

VIE ET LUMIERE

N° 113 - 4^e trim. 86 - le N° 5 Frs

33^e CONVENTION NATIONALE - 1986 CUISERY

LES TZIGANES DE RUSSIE

EN RUSSIE



Emotion au contrôle des passeports

Léningrad, 6 Septembre 1986.

Après 3 h 1/2 de vol, nous descendons de l'avion russe de la compagnie «Aéroflot».

- Attendez ! me dit l'officier de police qui examine les passeports.

Il observe longuement le mien et me fait signe de retourner en arrière tandis qu'il achève de contrôler tous les autres passagers.

Mon épouse est déjà passée de l'autre côté du service de contrôle policier, ainsi que le prédicateur René Zanellato et son épouse qui nous accompagnent. Elle veut alors venir me rejoindre, mais l'officier de police se fâche après elle et lui ordonne avec véhémence de rester là où elle est. En quelques secondes un policier se place près d'elle et, énergiquement, la fait reculer.

L'attente est pesante. Ayant voyagé à diverses reprises dans les Pays communistes de l'Europe de l'Est, parmi les Tziganes et visité des «églises du silence», je me pose bien des questions. Enfin l'officier va dans un bureau avec mon passeport puis revient et me demande ma carte d'identité. Heureusement, je la possède. Peu après, il me tend mon passeport et me fait remarquer qu'il n'y a pas sur ma photo le cachet de la Préfecture du Mans. Et il me laisse passer...

Le voyage débute dans une atmosphère lourde de menace si on s'écarte des «règlements». Néanmoins, nous nous endormons en paix car nous savons que le Seigneur veille et que des frères et sœurs prient pour que Dieu fasse réussir la mission pour laquelle nous sommes venus dans ce Pays communiste.

L'Eglise Baptiste «officielle»

Le lendemain matin, dimanche, nous nous rendons en taxi à l'église baptiste officiellement enregistrée et dont nous

avons eu l'adresse par des amis. L'Eglise est située dans un quartier éloigné du centre ville qui compte 4 millions d'habitants. C'est une ancienne bâtie de l'Eglise Orthodoxe et mise à la disposition des baptistes par le Gouvernement. Elle contient 1.200 places assises et toutes sont occupées. Les 3/4 des chrétiens sont des sœurs âgées de plus de 50 ans et il n'y a qu'une centaine de frères. Le pasteur qui parle anglais nous précise que l'Eglise a 3.000 membres.

Le réveil évangélique débuta en Russie en 1820 lors de la venue de l'allemand J. Gossner, prêtre catholique qui se convertit et devint pasteur. Selon les renseignements ronéotypés qui nous ont été remis, c'est en 1945 que les pentecôtistes se joignirent aux baptistes pour constituer une «Union fraternelle». Aujourd'hui le message est diffusé en Russie en 26 langues et dans 11 régions du vaste pays. 530 pasteurs ont été formés par des cours

bibliques par correspondance de 1979 à 1985. Durant cette période, 40.000 nouvelles âmes se sont converties à Jésus-Christ, 268 nouvelles églises ont été enregistrées officiellement, 120.000 Bibles, Nouveaux-Testaments et cantiques compris, ont été distribués. Ce sont là les renseignements «officiels»; mais il existe à travers la Russie de nombreuses églises non enregistrées et que l'on appelle «églises du silence». Elles sont tolérées et parfois «persécutées» lorsqu'elles sont trop zélées pour gagner des âmes.

Nous assistons au culte au cours duquel une belle chorale chante cinq cantiques. Un pasteur baptiste américain délivre le message. Nous participons à la Sainte-Cène. Le prédicateur René Zanellato est autorisé à chanter en langue tzigane et à présenter brièvement la Mission Tzigane Française. Le peuple est manifestement très réjoui d'entendre un Français !

- Y a-t-il des Tziganes dans l'Eglise ? La réponse est négative.

- Pouvez-vous nous indiquer l'endroit où nous pouvons en rencontrer à Léningrad ?

- Nous ne le savons pas. Nous espérions avoir quelques renseignements dans cette grande église «officielle» et l'intéresser au salut des Tziganes, et nous voilà bien déçus.

A la recherche des Tziganes

Un chrétien qui parle anglais parvient à nous faire obtenir l'adresse de l'église de Pentecôte qui est devenue «officiellement» indépendante depuis peu. Nous espérons y trouver une filière pour rencontrer des Tziganes.

L'après-midi nous prenons un taxi et nous arrivons à l'Eglise de Pentecôte située à l'écart de la ville dans une rue non goudronnée. C'est une grande bâtie en bois apparemment dissimulée dans un coin campagnard boisé. Il n'y a malheureusement pas de réunions l'après-midi. Une chrétienne





Vue partielle de l'intérieur de l'église de Léningrad.

âgée se présente à la porte et nous dit que le pasteur est parti à l'hôpital pour une malade.

Le chauffeur de taxi nous conduit alors à un marché avec l'espoir d'y rencontrer des Tziganes. Nous y apprenons que la police leur en a désormais interdit l'accès.

Nous continuons les recherches et nous nous dirigeons vers un cabaret où habituellement, nous dit-on, des Tziganes viennent y jouer de la musique. Nouvelle déception ! Il n'y a pas de Tziganes. Ils sont en «vacances»...

Rencontre inattendue des Tziganes

Le soir au restaurant, alors que nous sommes à table, tout-à-coup Filia, l'épouse du frère Zanellato, s'exclame et dit à son mari :

- Dikès (vois), les roms, les roms... Au fond de la salle viennent d'entrer quatre hommes jeunes, moustachus, aux dents en or, l'un d'eux a le teint très basané.

Aussitôt René, qui connaît parfaite-

ment la langue tzigane de ce groupe «rom», le romanès, se dirige vers eux et les salue selon leur coutume :

- T'aven bartalé !

Après l'effet de surprise, il converse avec eux. Des sourires illuminent leurs visages. Un contact amical est vite établi ! Ils prennent place à une table et commandent pour eux des crudités, du jambon, de la bière, de la vodka, du caviar. L'entretien se prolonge plus d'une heure et ils nous communiquent leur adresse, nous invitant à aller les voir chez eux le lendemain.

Ainsi, dès le premier jour, après avoir mis pied sur la terre russe, le Seigneur nous accordait la joie d'y rencontrer des Tziganes. Cela est sans aucun doute la réponse aux prières de tous ceux qui ont intercéder pour que Dieu fasse réussir notre voyage.

Le lendemain un taxi nous amène dans une grande avenue de la banlieue et nous arrête près d'une maisonnette en bois, entourée d'arbres. La barrière est démolie. Une femme tzigane balaye devant la porte. Après un échange de quelques paroles en langue tzigane, elle nous invite à entrer chez elle. Son mari nous reçoit avec joie. Peu après, cinq autres tziganes arrivent au rendez-vous. Ils sont attentifs aux conversations qui vont bon train au sujet de leur peuple, puis au message de l'Evangile. L'un d'entre eux, âgé d'environ trente ans, au regard intelligent, est très intéressé et promet de lire la Bible.

Par eux nous apprenons tout ce qui concerne les Tziganes vivant à Léningrad et dans les villages environnants. C'est ainsi dans tous les pays, en Europe ou en Amérique, dès que vous trouvez un tzigane, vous savez par lui où vivent les autres.

Départ pour Moscou

Le lendemain soir nous partons par le train de nuit pour Moscou. Dans le wagon, un veilleur entretient le feu de charbon sous son samovar contenant de l'eau chaude servant à faire du thé pour les voyageurs.

Pour ce premier voyage d'exploration

et d'étude de la situation, des Tziganes en Russie, nous avons pris un billet de groupe à tarif réduit, avec «séjour libre». Notre liberté est toute relative. Nous sommes libres d'aller là où nous voulons et chez qui nous voulons dans les villes incluses dans l'excursion. Aller au-delà de 40 km des villes, sans visa spécial, est interdit.

Dès le matin de notre arrivée à Moscou, nous nous joignons au groupe pour visiter le Kremlin. Il y a de très beaux monuments et de très belles églises aux dômes couverts de feuilles d'or et aux intérieurs richement ornés d'icônes. L'Eglise où furent couronnés les Tsars a même un candélabre en argent massif dont le poids est de 80 kgs. Mais toutes ces églises ne sont plus que des musées où les croyants sont remplacés par des touristes qui passent. Cependant sur les églises les croix rappellent en permanence le message de la crucifixion du Seigneur pour la Rédemption du



Eglise orthodoxe près du Kremlin. Aujourd'hui, c'est un musée.

monde. L'athéisme n'a pas détrôné la croix...

Près de là, nous faisons la queue avec russes et étrangers, sur la Place Rouge, pour voir le Mausolée de Lénine. Chaque jour 15.000 personnes défilent ainsi pendant des heures, deux par deux, en une procession lente et sévèrement surveillée par des soldats tous les vingt mètres. Dans le Mausolée, il y en a tous les cinq mètres et le silence absolu est exigé dans le sous-sol où sont exposés les restes de Lénine. Son visage en cire laisse croire que c'est vraiment lui. C'est le «dieu» des communistes ! Le notre, Jésus, -vrai Dieu- n'est ni en cire, ni inerte. Il est ressuscité et réellement vivant ; et nous le verrons bientôt face à face car son retour est proche !

Dans les rues de Moscou, des milliers de personnes circulent et nous nous demandons où elles vont. Boucheries, boulangeries, épiceries, cafés semblent inexistant. Il n'y a pas de devantures. C'est par une simple porte qu'on y accède. Par contre dans la rue, nous avons vu des russes faire patiemment





Mr et Mme LE COSSEC, devant la porte de la «Trinité», place du Kremlin.

et docilement la queue par dizaines devant les marchands de raisins, de tomates, etc. Même dans les magasins il y a souvent la queue. Nous pensions trouver parmi la population grouillante des tziganes disant la Bonne Aventure ou mendiant, comme on nous l'avait annoncé, mais nous n'en avons pas rencontrés.

Accueil des Tziganes

Ayant eu en France l'adresse d'un autre tzigane, nous allons en taxi directement chez lui dans l'un des beaux quartiers de Moscou. A l'adresse indiquée, il y a un bâtiment moderne HLM et très récent.

Nous sommes reçus par une dame souriante et par son fils. Ils parlent la langue tzigane et nous disent que le papa va arriver dans quelques instants. L'accueil est très chaleureux.

Les nombreux livres entassés dans la bibliothèque sont le signe évident que ce tzigane a acquis de l'instruction. Il est un intellectuel érudit en ce qui concerne la linguistique, l'ethnologie et la sociologie. Durant les conversations en langue tzigane, il nous affirme qu'il est vraiment tzigane. Il nous présente un évangile de Jean en langue tzigane qu'il extrait de sa bibliothèque. Nous parlons de la foi en Dieu et en Jésus-Christ. Il lit le texte de Jean 3:16 en sa langue tzigane, mais il nous déclare qu'il est matérialiste.

Tandis que nous poursuivons les entretiens, la maman nous prépare du thé, des tartines, des fruits, des chocolats. Elle a fait ses études universitaires de langues qu'elle enseigne. Nous apprenons qu'elle est aussi une tzigane.

Nous nous sentons en famille et dans un climat de confiance. Le papa nous donne le numéro de téléphone d'un autre tzigane du groupe «man-ouche». Nous entrons en contact avec lui et il promet de venir nous voir le lendemain à l'hôtel où nous sommes logés. Heureux de nous avoir reçus, le tzigane, sa femme et son fils nous accompagnent jusqu'à la station de métro proche de leur domicile.

Le métro de Moscou est le plus beau du monde. Les stations sont d'une propreté impeccable et superbement décorées : sculptures et tableaux magnifiques, murs en marbre et granit, lampadaires luxueux. Toutes les stations sont écrites en russe, en lettres cyrilliques. Il faut bien lire pour ne pas se tromper de direction... La vitesse du métro atteint 90 km/h sur certains tronçons de la ligne. Nous rentrons joyeux à l'hôtel, remerciant le Seigneur de nous avoir fait rencontrer les tziganes dès le premier jour de notre arrivée à Moscou.

Le lendemain nous avons une conversation très intéressante avec le tzigane, né d'une mère «man-ouche», de la famille «Reinhardt», grande famille dont presque tous les membres sont convertis en France. Il nous brosse un tableau complet de tous les tziganes de Russie. Le frère Zanellato précise dans son excellent article les détails qui les concernent (pages 6 et 7).

A l'Eglise «officielle»

Le soir nous nous rendons à l'église officielle baptiste. Une dame qui parle anglais nous souhaite la bienvenue et elle fait de suite un exposé élogieux de l'église.

- Nous sommes 5.000 membres, dit-elle, à Moscou. Il y a cette grande église ici et une vingtaine d'églises plus

Eglise orthodoxe où étaient couronnés les Tsars, empereurs de Russie.



petites dispersées dans la banlieue de Moscou. L'Eglise regroupe des baptistes, des Mennonites et des Pentecôtistes.

Elle nous remet un document résumant l'historique du réveil en Union Soviétique, depuis 1820 à nos jours. Près de moi, sur le banc réservé aux étrangers, un frère américain, homme d'affaires qui a accueilli aux USA le pasteur de l'Eglise, me fait part de son appréhension lorsqu'il me voit photographier les chrétiens. Je lui précise que j'en ai reçu l'autorisation. La crainte de faire ou de dire quelque chose qui déplaît aux autorités du pays poursuit sans cesse le visiteur étranger qui a l'impression d'être constamment surveillé.

Mon épouse qui fut deux ans missionnaire à Madagascar à la joie de rencontrer dans l'église deux jeunes gens malgaches. Ils sont venus de Madagascar, aujourd'hui sous régime communiste, suivre leurs études d'ingénieur à l'université de Moscou, grâce à une bourse. L'un d'eux, rayonnant de joie, nous dit :

- J'ai trouvé Christ à Moscou. Je me suis converti il y a un an et demi en cette église. Depuis j'ai fait l'expérience des langues nouvelles.

Son camarade qui est aussi chrétien est très malade et il nous a demandé de prier pour lui. Pensez à lui dans vos prières.

A la fin de la réunion, au moment de l'appel adressé par le pasteur, un homme jeune s'est avancé vers l'estrade et s'est agenouillé pour se donner au Seigneur.

Réception chaleureuse dans une famille kaldéraph

Il serait trop long de vous faire part de toutes nos rencontres et de toutes nos expériences démontrant que le Seigneur nous a merveilleusement conduits, mais je ne peux pas passer sous silence l'invitation d'une autre famille tzigane du groupe kaldéraph. Quel bonheur pour nous la veille du retour de nous trouver parmi eux. Ils sont venus nous chercher à l'hôtel en taxi et à leurs frais. Sur la table, la maman et les deux grandes filles ont préparé un festin pour nous accueillir, selon la coutume tzigane qui veut que l'on reçoive ainsi quelqu'un de la famille après une longue séparation. Le père est professeur de philosophie éducative sportive et nous raconte que ses grands-parents voyaient ensemble avec des tziganes de leur famille dont plusieurs habitent maintenant à Paris et aux Etats-Unis. Ils allaient alors jusqu'au fin fond de la Sibérie où vivent encore aujourd'hui de nombreux tziganes. Nous sommes heureux d'être les premiers à renouer le lien entre eux

et les tziganes de France.

L'une des filles est chanteuse à l'opéra de Moscou, l'autre est professeur au conservatoire de musique. Elles chantent et jouent de la musique pour nous. Nous leur faisons écouter une cassette enregistrée par les tziganes de Paris. En écoutant les chants et les témoignages en leur langue tzigane ils sont très touchés, émus. Le père a les larmes aux yeux.

Nous restons chez eux tout un après-midi. En nous quittant ils nous expriment leur profonde reconnaissance d'être venus les voir.

Au moment de partir vers l'aéroport, un tzigane téléphone à l'hôtel et insiste pour que nous allions aussi chez lui. C'est un encouragement à revenir !

Le premier contact avec les Tziganes de Russie est réalisé. Il a permis de leur apporter le message de Jésus-Christ. Nous sommes conscients que nous ne pourrons pas, en tant qu'étrangers, atteindre tous les tziganes de Russie, mais il y a déjà dans le sud de l'Ukraine trois églises composées uniquement de tziganes. Elles feront l'objet d'une prochaine expédition de prédicateurs tziganes. C'est une base et une espérance pour l'avenir.

L'apôtre Paul disait à la fin de sa vie : «J'ai achevé la course». Au retour de Russie, après ce voyage d'exploration pour préparer une action future des tziganes, je peux dire : «J'ai terminé la boucle».

Depuis la France, Dieu m'a conduit vers les tziganes de tous les pays d'Europe, des Amériques et de l'Asie, jusqu'en Inde. Les fondements ont été posés. Il appartient maintenant aux 2.000 prédicateurs tziganes de continuer ce travail. Pour cela je leur apportrerai encore mon concours dans la mesure de mes possibilités et avec l'aide du Seigneur.

Je ne voudrais pas terminer ce résumé de notre voyage sans vous parler de notre dernière visite à la synagogue de Moscou.

A la Synagogue de Moscou

Le dernier jour, le samedi matin, nous avons le privilège de nous rendre à la grande synagogue de Moscou en compagnie d'un couple juif avec lequel nous nous sommes liés d'amitié. Le bâtiment, avec ses grandes colonnes est imposant. A l'intérieur nous sommes accueillis par des : «Shabbat Shalom». La majorité des juifs ont les cheveux gris. L'un d'eux, âgé de 91 ans, très alerte, chante en Yiddish, de tout son cœur, avec la juive française à la fois heureuse et émue de rencontrer son peuple en Russie. Une juive Russe fait part de ses problèmes. Les hom-



Synagogue de Moscou



Juifs psalmodiant dans la Synagogue.



mes se couvrent les épaules avec le châle de prière blanc rayé de noir, et l'office commence. Près de nous, un juif d'une quarantaine d'années, dentiste, est venu depuis l'Oural avec sa belle jeune fille. Lorsque les hommes jettent sur leurs épaules leur châle de prière, je pense à cette prophétie du prophète Ezéchiel (chapitre 37:2) : «Voici je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays».

A quelques hommes rassemblés autour de nous je pose cette question : - Désirez-vous retourner en Israël ? Ils répondent :

- Presque tous nous voulons partir en Israël.

En écoutant tous ces hommes chantant les psaumes de David, il me vient la pensée de toutes ces nouvelles qui circulent aujourd'hui à propos d'un futur grand exode des juifs de Russie vers Israël, la Terre Promise. C'est peut-être pour demain !

Nous vivons des temps étonnantes. Le retour du Christ est proche.

Le temps est court et notre devoir c'est aussi de gagner à Christ tous les Tziganes dispersés dans le monde avant qu'il ne soit trop tard.

Merci de tout cœur à ceux qui ont prié pour que ce voyage soit réussi et qui nous ont financièrement aidés à réaliser ce voyage qui a été un succès, au-delà de nos espérances, par la Grâce de Dieu.

Depuis des années nous aidons financièrement nos frères prédicateurs dans les Pays de l'Est, notamment en Roumanie et en Hongrie. C'est un champ missionnaire qui exige de la discrétion et nous exprimons notre reconnaissance à ceux qui veulent bien aider nos frères de ces pays. Précisez en envoyant votre offrande «Pour les Pays de l'Est».

C. LE COSSEC

Les TZIGANES en URSS



Mr et Mme ZANELATO René, à Moscou.

Il est difficile de définir avec précision les divers groupes ethniques de la population tzigane en Union Soviétique. La complexité vient du manque d'information, des distances et de la multitude des groupes dans les 15 républiques qui forment l'immense territoire où vivent 269 millions d'habitants.

Malgré cela, on peut affirmer que toutes les tribus des gens du voyage y sont présentes.

Aux frontières de la Pologne et sur les bords de la Baltique.

Dans ces régions on distingue trois groupes : les Roms de Lithuanie, d'Estonie et de Lettonie. Leur langue et leurs coutumes les rapprochent singulièrement des Man-ouches, mais on ne peut pas honnêtement les assimiler aux Sintis que nous cotoyons chez nous. Ils vivent dans ces Pays de la Russie depuis plusieurs générations.

En Ukraine.

Bordant la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie, on trouve les Roms Ukrainiski. Ils sont semblables aux Roms Serbes et Vlax de Yougoslavie, dans les régions Transcarpathes on rencontre des roms Moldovaya (Moldaves). Selon les informations dont nous disposons, c'est dans cette région, près des villes de Mukacevo et Xust, parmi un groupe tzigane appelé «gourouvaria» (gourou signifie bœuf) qu'un réveil a éclaté, importé de Roumanie et qui a eu pour résultat la création de trois grandes églises entièrement composées de chrétiens tziganes.

Dans cette même région vivent aussi des Roms appelés «Oursaria», mot qui vient de leur ancienne activité ambulante de montreurs d'ours. «Ritch» est un mot sanskrit utilisé par ces roms pour désigner l'ours dans leur dialecte.

Plus au Sud, entre la Mer Noire et la Mer Caspienne

En descendant vers le Causace, et en traversant la Géorgie jusqu'en Arménie Soviétique, aux pieds de l'Ararat, on rencontre un groupe très important de Tziganes appelés «Xolaxanès» ou aussi nommés «Krimenlikiake Roms». Ces tziganes sont musulmans, semblables aux Xolaxanès de Grèce, aux Tigénés de Turquie et à ceux que l'on rencontre à Skopjié en Yougoslavie. Les femmes se caractérisent par leurs vêtements. Elles sont habillées du traditionnel pantalon bouffant et du diklo (foulard) descendant bas sur le front après avoir été jeté sur les épaules,

remontant ensuite pour cacher le bas du visage, ne laissant apparaître que le regard.

En Géorgie, parmi ce même groupe on trouve les «Lomatik», mot qui éthymologiquement vient de «Lom», dérivation de «Rom». Ils s'appellent entre eux «Bocha».

Plus loin, vers l'Est, à droite de la Mer Caspienne.

En longeant les frontières Irakienne et Afghane, dans les régions du Turkestan, de l'Ouzbekistan, près des villes de Boukara et Techken, et jusque dans l'Oural, les tribus se définissent assez mal. On y rencontre les «Lom», mais la plupart sont des «Louli», déformation du mot «Louri» qui désigne les Tziganes d'Iran.

Les Loulis sont en beaucoup de points semblables aux «Jats» d'Afghanistan et aux «Louris» de Perse. Ce sont les mêmes que les «Nawar» de l'Irak, de la Syrie et d'Israël. Plus haut, vers la Sibérie, vivent les «Muats». Tous ces nomades parlent une langue «romanès» quelque peu différente des Tziganes d'Occident, n'ayant pas reçu dans leurs dialectes les influences, au cours des siècles, des langues européennes telles que le Grec, le Roumain, le Slave,...

Les Sintis du Kasasthan

Une chose qui m'étonna fut notre rencontre à Moscou avec une tzigane né d'un père russe (un gadjo) et d'une mère tzigane du groupe «Man-ouche», de la famille de Reinhardt.

Y avait-il des Sintis (Man-ouches) en URSS ? La réponse nous fut donnée lorsque nous apprîmes que des Gachkénés Sintis (Sintis d'Allemagne) avaient été déportés avec des Allemands avant la guerre 1914-1918. Plusieurs familles furent déplacées jusqu'en Sibérie ; puis en 1942 elles furent transférées dans des villages du Kasasthan pour y peupler ces régions du centre de la Russie. Des communautés allemandes vivent là, parlant encore l'allemand. Ils sont luthériens pour la plupart. Il y a parmi eux une centaine de Sintis qui parlent parfaitement la langue tzigane des Gachkénés Sintis utilisée par les Man-ouches d'Allemagne. Je connais parfaitement cette langue et cela m'a permis de converser très facilement avec ce tzigane manouche russe très instruit en linguistique et en ethnologie.

Les Roms Russiakés

Ils sont appelés ainsi car ils sont les plus enracinés en Russie. Ils vivent dans la partie de la République Occi-

dentale depuis plusieurs générations. Ils sont semblables aux Roms que l'on rencontre chez nous. Leur langue a reçu une forte pénétration de la langue russe.

Les Lovaras

Ils sont arrivés de Hongrie ; pour la plupart avant la révolution d'octobre 1922. Ils sont musiciens et chanteurs. Leurs talents sont appréciés comme artistes. Certains travaillent au « Théâtre Romen » de Moscou, ainsi que dans d'autres spectacles.

Les Tchouraras

Leur présence est pour ainsi dire inexiste d'après les informations dont nous disposons.

Les Kaldérashs

Ils sont par contre très nombreux. Ils vivent près des grandes villes : Léningrad, Kiev et même près de Novosibirsk.

C'est avec des tziganes de ce groupe que nous avons eu des contacts à Moscou. Ils se distinguent par leur position sociale. Certains sont professeurs, ethnologues, sociologues, concertistes, écrivains, etc. Nous avons eu le privilège d'être reçus par eux. Ils n'ont rien perdu de leur langue Kaldérash, ni de leurs coutumes. Leur sympathie et leur hospitalité nous ont profondément touchés. Beaucoup de ces tziganes ont de leurs parents en France, aux USA et dans le monde entier.

Un vaste sujet

Apporter une conclusion serait prétentieux de ma part. Je n'ai fait qu'ébaucher un sujet si vaste que quelques lignes s'avèrent insuffisantes pour en donner toute la lumière. S'il faut donner des chiffres, cela semble difficile. Toutefois, d'après les statistiques officielles il y aurait 250.000 Tziganes dénombrés parmi les groupes semblables à nos Tziganes d'Europe occidentale. Parmi les Xolaxénès, les Louli, les Lom, les Muats, les Jats, les Nawars, les chiffres sont trop imprécis pour être honnêtement avancés. Toujours est-il que plusieurs centaines de milliers de Tziganes vivent en URSS.

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler,

C. Le Cossec et R. Zanellato devant le théâtre Rom.

Troupe des Tziganes au théâtre Rom de Moscou.



s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédateurs s'ils ne sont pas envoyés ? (Romains 10:14-15).

Prions pour que tous ces Tziganes un jour aussi entendent parler du Seigneur qui sauve et qui revient.

René ZANELATO

P.S. : Nous nous excusons de ne pas publier les photos des Tziganes que nous avons visités, ni leurs noms, pour leur éviter d'éventuels ennuis et pour ne pas gêner la réalisation de nos futurs projets.

Leçon de notre sympathique guide russe, lors de la visite d'une église orthodoxe, devenue musée, sur la place du Kremlin :

A propos d'une icône peinte sur le mur et représentant le Christ crucifié avec à ses côtés les deux brigands, elle fit ce commentaire :

- Jésus a dit au brigand qui était à sa droite : parce que tu as cru A MES IDÉES tu seras avec moi au ciel ; et à l'autre il dit : toi, parce que tu n'as pas cru tu iras en enfer.

Elle a remplacé la foi au Christ par la foi aux idées. Cette déformation est due à la philosophie marxiste. Nous, nous savons que Jésus a dit : Celui qui croit EN MOI a la vie éternelle.

Avec Billy GRAHAM,

Une Vision Mondiale de l'Evangélisation au Congrès «AMSTERDAM 86»



8.000 prédicateurs venus de 175 nations dans cette belle ville de Hollande et ayant nécessité une dépense de 12 milliards d'Anciens Francs, voilà les chiffres entendus à ce Congrès.

Rassembler tant de serviteurs de Dieu n'était possible qu'avec la puissance des dollars américains. 80% des évangélistes venaient des Pays du Tiers-Monde : Afrique, Inde, Amérique du Sud.

Chacun d'eux coûtait en moyenne la somme de 1.750.000 Anciens Francs, ce prix comprenant l'avion, le logement, la nourriture et les frais du Congrès. En multipliant la somme par au moins 6.000, vous avez une idée de la dépense. Cela fut rendu possible grâce aux appels d'argent adressés par Billy Graham aux 2 MILLIONS de lecteurs de son journal «Décision».

2.000 personnes se sont consacrées pendant six mois pour préparer ce congrès qui a duré 10 jours. Billy Graham s'adressa trois fois aux évangélistes. Toutes les autres conférences furent animées par divers orateurs. Chaque jour un quotidien intérieur spécial «Daily News - Amsterdam 86» était publié et distribué gratuitement aux évangélistes en 3 langues différentes anglais, français et espagnol.

Ce congrès était appelé «Congrès des EVANGELISTES ITINÉRANTS» ! Qui est plus itinérant que les tziganes ? Sur les 2.000 prédicateurs tziganes, actuellement dans le monde, quatre y furent invités.

Pendant ce congrès, j'ai pu fraterniser avec de nombreux évangélistes de divers pays. Si je devais répondre aux sollicitations pressantes de nos frères du Zaïre, du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Nigéria, du Ghana, du Kénia, de Madagascar, etc., il me faudrait envisager une nouvelle action missionnaire.

Partout dans le monde, les besoins sont grands, mais je n'ai pas rencontré dans ce congrès un seul prédicateur désireux d'évangéliser les Tziganes. Chacun était préoccupé par son pays, son peuple, sa mission, sa paroisse.

Ces 10 jours de méditation avaient pour but d'encourager, d'équiper et de motiver davantage les 8.000 évangélistes dont certains étaient déjà des chevronnés de l'Evangélisation.

«L'ambition de ce congrès, a dit Billy Graham, c'est de former des hommes et des femmes pour essayer d'évangéliser le monde d'ici l'an 2000» (Amsterdam News service).

Ce congrès aura été un sujet d'encouragement pour de nombreux prédicateurs car il leur a été donné d'excellents conseils pratiques pour évangéliser. Il leur a été enseigné comment il faut se multiplier soi-même en formant d'autres disciples qui, à leur tour, en engageront d'autres.

Ces rassemblements de masse sont impressionnantes et donnent une plus grande vision des besoins missionnaires dans le monde. Ils permettent aussi de prendre conscience du fait que nous ne sommes pas seuls et que la solidarité et l'union sont nécessaires pour utiliser au maximum nos possibilités dans le but de répandre l'Evangile parmi tous les peuples.

N'oublions pas que le jour viendra vite où non seulement 8.000, mais des dizaines de milliers d'autres serviteurs seront réunis avec tous les rachetés, ni à Amsterdam, ni à Paris, mais sur les nuées du Ciel pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs. En attendant ce jour, soyons tous «ouvriers avec Dieu» (1 Corinthiens 3:9).

C. Le Cossec

CENTRE BIBLIQUE «VIE ET LUMIÈRE» DU MANS

Réunions :

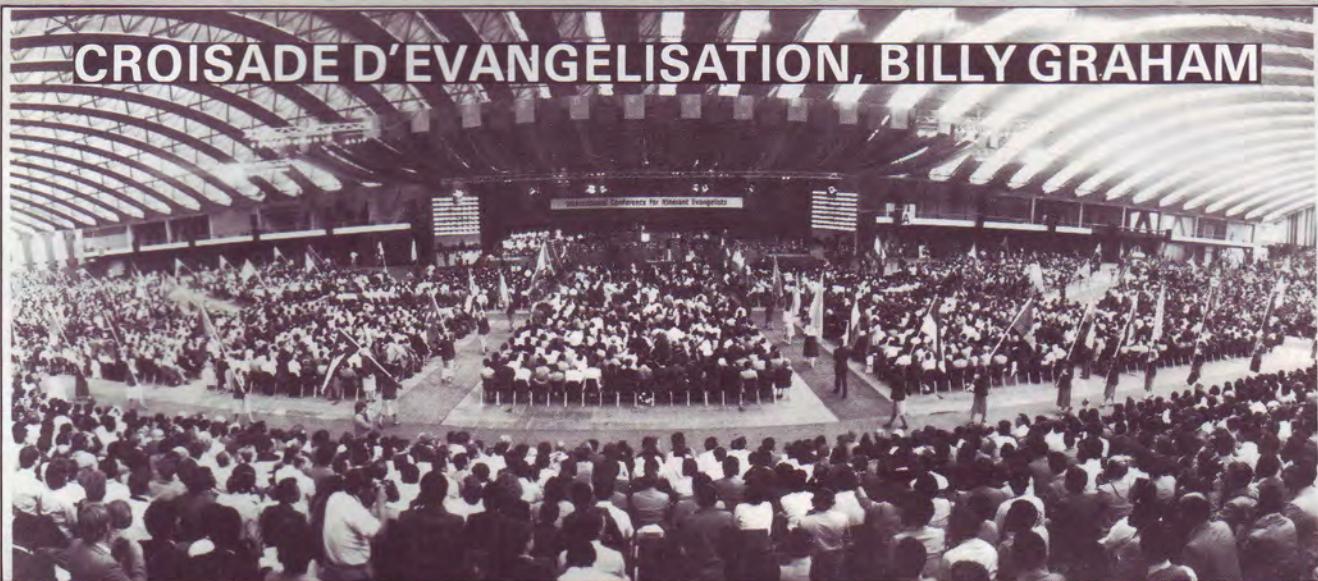
Mercredi : 20h, évangélisation

Vendredi : 20h, prière

Dimanche : 10h, culte.

14 rue Michel Coulomb - 72100 Le Mans - 43.88.97.44

CROISADE D'EVANGÉLISATION, BILLY GRAHAM



SALLE OMNISPORTS DE BERCY - 20/27 SEPTEMBRE 1986

Environ 2.000 tziganes ont assisté avec joie à la mission qui s'est tenue à Bercy, sans compter les centaines qui sont allés dans plusieurs villes voir la retransmission en direct par le satellite Telecom, sur grand écran.

370 églises en Province et 170 à Paris, de diverses dénominations, ont pris part à cette campagne d'évangélisation dont la direction était assurée par des pasteurs baptistes et la traduction par le pasteur Sommerville. Dès le premier soir Billy GRAHAM se voulut être proche du public français par des citations de St Exupéry, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Napoléon, Victor Hugo, Blaise Pascal... Chaque soir le dernier paragraphe de son message présentait cinq points forts pour amener les âmes à répondre à l'appel :

1. La repentance, tourner le dos au péché.
2. La foi dans le Christ crucifié et ressuscité.
3. Le témoignage : parler aux autres de Jésus-Christ.
4. L'Eglise : se rattacher à un groupe pour prier et étudier la Bible.
5. L'engagement : porter sa croix, ne pas avoir honte de Christ même s'il faut affronter les moqueries. C'est le prix à payer.

Venait alors l'appel. Il rappelait à chaque fois ceci : «Christ est mort publiquement pour vous sur la croix. Engagez-vous publiquement avec lui.»

Dans un grand silence, environ un millier de personnes descendaient des gradins pour venir se placer devant l'estrade, face à Billy Graham. A eux venaient se joindre plus de 1.000 conseillers pour prendre leurs adresses et leur remettre un évangile. On estime à près de 10.000 ceux qui se sont décidés à suivre le Christ pendant cette semaine d'évangélisation.

En Amérique on a une large vision missionnaire et on aime les chiffres, les statistiques, surtout ce qui est grandiose.

J'admire leur audace, leurs défis et leurs calculs intelligents. Dans les nouvelles remises à la presse par l'organisation de Billy Graham, j'ai noté :

2 Millions de prospectus, 470.000 affiches. Budget de plus d'**UN MILLIARD** d'Anciens Francs, donnés par 3.000 lecteurs du journal «Mission France» spécialement édité en vue de la campagne. Ces appels d'argent - 100 NFs par personne par mois, pendant 10 mois - permirent de couvrir 80% des frais avant la campagne !

14.900 personnes le premier soir, 20.000 le dernier soir. Cumul d'assistance à Bercy pour les 7 soirs : 92.000. En fait, il faut tenir compte de la présence chaque soir d'au moins 1.000 Antillais et Africains, de 1.000 Tziganes, auxquels il faut ajouter les 1.350 conseillers, les 1.550 choristes et les 320 personnes de l'accueil, soit un total de 5.000 personnes chaque soir ; sans compter les milliers de chrétiens des églises de Paris et des chrétiens de Province venus en cars ou en voiture.

Le but d'évangéliser, de gagner des âmes pour Christ a été atteint.

La puissance des médias fut largement utilisée : conférences de presse, interventions à la radio et à la télévision, spots publicitaires dans les journaux...

Quand on sait que tout cela a nécessité un an de préparation à une équipe de 1.250 personnes et que, pendant cette période, les églises se sont unies, faisant taire les conflits inter-églises, on se rend compte qu'il est possible pour les évangéliques de réaliser de tels projets et qu'il faudrait les renouveler.

La semaine suivante, le Pape, pour lequel on mobilisa 10.000 policiers à Lyon, dit à la télévision, avant sa venue en France : «Jésus a confié l'Evangile à Pierre et à ses successeurs». Il affirma cela comme si l'Evangile était la propriété de l'Eglise catholique romaine qui a inventé la papauté. Pierre a été apôtre mais n'a jamais désigné de successeur et il n'en a jamais eu. Jésus a confié l'Evangile à tous ses disciples et il leur a dit : «Allez et prêchez l'Evangile à toute créature» (Marc 16:16). Le Pape n'a pas le monopole de l'Evangile. Billy Graham, comme vous tous chrétiens, nous avons et le droit et le devoir d'annoncer l'Evangile, «puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit» (Romains 1:16).

Jésus a aussi fait des réunions de masse, réunissant jusqu'à 5.000 hommes sans compter les femmes et les enfants. Les apôtres se sont adressés à des foules nombreuses dont 3.000 et ensuite 5.000 mirent leur foi en Christ et se firent baptiser par immersion (Actes 2:41 et 4:4).

Je crois que cette campagne aura stimulé bien des pasteurs, des chrétiens et des églises à multiplier les efforts d'évangélisation dans notre pays, et pourquoi pas, de telles campagnes...!

LA 33^e CONVENT



Après de multiples et fatigantes démarches, enfin le prédicateur Hoffmann Ramoutcho finit par obtenir du Gouvernement la location d'un terrain de 65 hectares à Cuisery, près de l'aérodrome, en Saône et Loire.

- Toutes les autorités sont pour nous !

Ramoutcho exprimait ainsi sa joie d'être aidé et respecté par toutes les personnalités de la région : Sous-Préfet, Commandant de la Gendarmerie, Maire, Conseiller Régional, etc. Le Maire de la ville de Torpes, où avait eu lieu une convention quelques années auparavant vint lui-même se joindre le soir de l'inauguration à toutes ces personnalités pour dire à tous les Tziganes qu'ils avaient laissé un excellent témoignage dans sa ville et leur souhaiter la bienvenue s'ils désiraient revenir.

Le Sous-Préfet prit également la Parole et encouragea les Tziganes leur souhaitant d'être bénis par Dieu durant la Convention.

Comme le montre la vue aérienne du campement (en couverture), les caravanes étaient venues nombreuses, près de 3.000. Chaque soir, environ 5.000 personnes et parfois plus remplissaient le chapiteau. Chaque jour, matin et soir, des réunions de prières avaient lieu

sous des petits chapiteaux dans différents secteurs du camp.

Nous avions la joie d'accueillir le pasteur Gilbert RINGENBACH qui représentait les Assemblées de Dieu de France. Ses cantiques qui expriment des vérités percutantes et son message eurent un grand impact à la fois sur les Tziganes et sur les autorités qui écoutèrent attentivement la Parole de Dieu jusqu'à la fin de la réunion d'inauguration.

Chaque soir une réunion de Jeunesse succédait à la soirée pour tous. Le pasteur Ringenbach sut, d'une façon dynamique et profonde, apporter aux jeunes les paroles qu'il fallait pour les engager dans la vie avec Christ.

Nous avions la joie d'accueillir plusieurs tziganes anglais venus avec leurs caravanes. Chaque soir Jean Le Cossec leur interprétait les messages. Il y avait aussi plusieurs caravanes venues d'Allemagne et de Hollande, de sorte que les prédications étaient interprétées en langue man-ouche. Jaïmé DIAZ, Président de la Mission Gitane d'Espagne, était là ainsi que le frère VIRJO représentant les Tziganes de Finlande.

Cette Convention a été marquée



Trois des frères qui furent employés par Dieu dès le début du Réveil : (g. à dr.) Pasteurs Gichtenære, Ringenbach et Le Cossec.

par de nombreuses bénédictions et s'est terminée par un service d'une centaine de baptêmes environ.

Le Réveil avance toujours, mais de tels rassemblements qui obligent chaque année à prendre des terrains de plus en plus vastes posent d'énormes problèmes d'organisation.

Ces Conventions que j'ai instituées dès le début du Réveil, en 1954, sont absolument nécessaires. Elles permettent à la fois d'affermir les chrétiens dans la foi et d'atteindre des nouvelles âmes pour les gagner à Christ.

Nous notions également la présence des responsables de l'œuvre en divers pays : Robert Charpentier de Belgique, Reinhardt Néné de Hollande, Heinzmann Gérard d'Allemagne, Guigo d'Italie.

Comité de l'A.S.E.T. (Action Sociale Evangélique Tzigane) - (G. à dr.): A. Reinhardt (Vice-Président), J. Sannier (Trésorier), R. Charpentier (Secrétaire) et H. Martin (Président).



Hoffmann
Pierre

ION NATIONALE



Le pasteur GICHTENAERE vint un soir nous rappeler comment eut lieu la guérison miraculeuse du frère de Mandz et la conversion de toute sa famille Duville-Reinhardt. Cela se passait à Lisieux en 1950, alors qu'il était pasteur de l'Assemblée de Dieu de cette ville, et comment la maman vint le supplier d'aller à l'hôpital prier pour son fils qui était médicalement sans espoir de guérison.

Le pasteur Le Cossec Clément ajouta que deux ans plus tard, Mandz et sa famille vinrent à Brest. Il les invita à une réunion de prières au cours de laquelle Mandz reçut le baptême dans le Saint-Esprit.

Quelques jours après, il le baptisa dans la mer ainsi qu'une vingtaine d'autres tziganes. Le Réveil commença à prendre de l'extension à partir de ce moment.

Pendant la Convention, les journaux diffusèrent d'excellents articles sur la Mission et TF1 fit une interview de quelques minutes qui fut diffusé sur la chaîne nationale, à une heure de grande écoute, avec images de chants et témoignages.

Par ces moyens, l'annonce de l'Evangile par les gitans fut portée à la connaissance des Français.

Clément Le Cossec

Baptêmes



MISSION EVANGELIQUE TZIGANE DE FRANCE

Ennordres - 18380 LA CHAPELLE D'ANGILLON

CCP Vie et Lumière - 1249 29 H La Source

Ringenbach donnant un cours biblique aux prédateurs.



SUÈDE

2.000 kms en voiture et nous voilà à Stockholm, accueillis par le pasteur ÖSTBY, l'un des responsables de l'Eglise de Pentecôte qui compte 6.000 membres. Il a pris à cœur d'aider les tziganes malgré sa grande charge spirituelle. Il consacre du temps aux tziganes, visitant les familles et enseignant les prédateurs. Il est leur ami et il est très aimé d'eux. Une première mission a lieu sous une tente dans la banlieue de Stockholm, à Tensta. Une trentaine de caravanes se sont mises en cercle, comme les pionniers, lors de la conquête de l'ouest.

C'est la première fois qu'une permission de stationnement est donnée aux tziganes sur un terrain municipal. Plusieurs caravanes sont venues de Norvège.

La plupart des Tziganes Suédois habitent dans des appartements et chaque soir 150 à 200 personnes se regroupent sous la tente pour chanter des cantiques et écouter la prédication de la Parole de Dieu. A l'appel, plusieurs s'avancent dont un jeune qui s'adonne à la drogue et qui vient demander la délivrance au Seigneur. Les prédateurs s'unissent pour prier en faveur de toutes ces âmes qui se repentent et décident de croire en Jésus.

Demeter Robert, coordinateur de l'évangélisation de son peuple Rom et Atanasio Fardi, responsable de la Mission Tzigane Scandinave, sont présents et participent à cette pre-

Baptêmes par FARDI et LOULOU.



mière Convention Tzigane des Roms de Suède et de Norvège.

La Mission se termine par un très beau service de 16 baptêmes dans la grande Eglise de Pentecôte «Filadelfia» de Stockholm, église à laquelle les tziganes sont rattachés. Environ 400 tziganes assistent à ce service. Après quelques jours passés à Oslo, capitale de la Norvège où nous avons participé à une réunion spéciale pour les immigrés - au nombre desquels on a compte les tziganes - et pris part au culte de l'Eglise «Filadelfia», sous un grand chapiteau, nous sommes descendus à Göteborg, en Suède, où se tient une seconde Mission pour les Roms.

Le pasteur ÖSTBY est venu depuis Stockholm apporter son concours. Le pasteur de l'Eglise de Pentecôte de Göteborg (3.000 membres) est là aussi le premier soir, prenant part à la Mission.

Bon nombre des tziganes sédentarisés dans la ville sont sous la tente pour écouter le message de l'Evangile. Un soir, à l'appel, tous se réjouissent lors de la conversion très frappante d'un homme jeune et instruit.

Le culte est célébré le matin dans la grande Eglise «Filadelfia». Le pasteur m'invite à parler de l'œuvre de Dieu parmi le peuple tzigane dans le monde. C'est l'occasion de faire comprendre aux frères et sœurs sédentaires suédois qu'il y a un champ missionnaire dans leur ville. La présence d'environ 200 tziganes à leur culte est à la fois impressionnante et surprenante pour eux. C'est très beau de voir les prédateurs tziganes distribuer la communion avec les pasteurs et les anciens de l'Eglise.

Les barrières de la race et de la culture tombent lorsque l'amour du Christ réunit ensemble les enfants de Dieu.

Il reste encore beaucoup à faire pour gagner à Christ tous les Tziganes de Suède, de Norvège et du Danemark. Le réveil a commencé et chaque année, peu à peu, le nombre des âmes sauvées augmente.

C. L.



Auditoire sous la tente à Tensta
Pasteur ÖSTBY (avec lunettes)



Les Roms à l'Eglise Filadelfia, Stockholm.



Les Roms à l'Eglise Filadelfia, Örebro.

ANGLETERRE

En Angleterre, l'œuvre de Dieu parmi les Gens du Voyage continue à progresser.

Le prédicateur DAVID JONES et les membres du comité ont rencontré de grandes difficultés pour obtenir la location d'un terrain pour la Convention du mois de juillet. Pour avoir la permission de rester sur un terrain, il a fallu qu'ils paient une forte somme au Tribunal, après avoir été expulsés d'autres terrains, malgré l'argent versé aux propriétaires.

200 caravanes sont venues : la Convention a été bénie et il y a eu des baptêmes.

Des Roms s'étaient joints aux Manouches. Nous avons eu la joie d'avoir parmi nous le prédicateur DEMETER Nono de Paris, ainsi qu'une équipe de musiciens roms. Cela a encouragé tout le peuple.

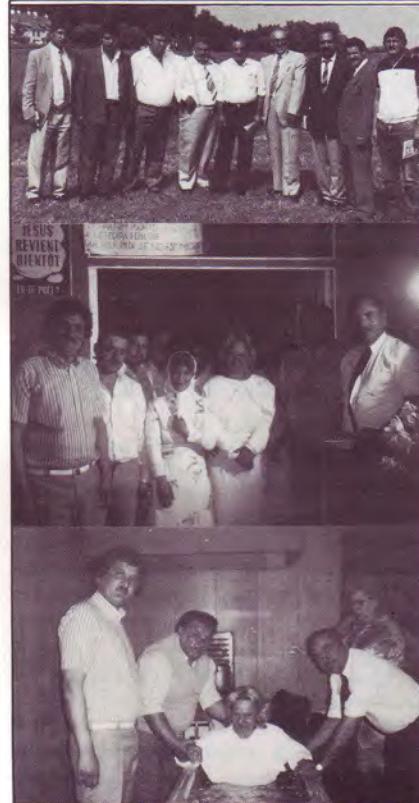
Un nouveau prédicateur a été officiellement admis ; il s'agit de Jacky BOYD et deux nouveaux candidats se sont levés pour servir Dieu. L'un d'eux, TOM, a décidé d'aller un an

dans une Ecole Biblique à ses propres frais. Il a fait une profonde expérience avec le Seigneur. Les frères Talis, Félix, Kekel et moi-même, nous avons apporté notre concours à nos frères anglais pour la réalisation de cette Convention.

Une autre Mission a eu lieu du 10 au 14 Septembre, à Gravesend. Le frère DAVID et d'autres frères tziganes avaient pris contact avec un pasteur des Assemblées de Dieu qui mit sa salle à la disposition des Tziganes pour quelques jours de mission. Il accorda aussi aux tziganes la permission de mettre leurs caravanes sur le parking de l'Eglise. Tous les tziganes stationnés aux alentours de la ville furent invités. Environ 100 sont venus aux réunions. Plusieurs ont accepté Jésus comme leur Sauveur pendant cette mission d'évangélisation.

Ce n'est pas très facile pour les tziganes anglais de voyager. Ils ne sont pas très bien acceptés par la population et par les autorités, surtout lorsqu'ils sont en grand nombre. Priez donc avec nous pour que la moisson continue et que beaucoup d'ouvriers répondent à l'appel du Maître.

Jean LE COSSEC



Manuel

Yojo

Robert

BELGIQUE

Une Mission regroupant Roms et Manouches s'est tenue près de la ville d'Ostende, au bord de la mer, dans un champ loué à un cultivateur du village de Den Haan.

80 caravanes s'étaient groupées près de la tente. Nous avons campé parmi eux avec notre caravane durant une semaine.

La petite communauté d'un village voisin était venue se joindre à nous. Nous avions des réunions chaque soir et dans la journée une étude biblique avec les prédicateurs.

Robert CHARPENTIER se consacre plus spécialement aux Manouches et Voyageurs depuis plusieurs années. Il me fit part de sa joie de voir

l'œuvre prospérer malgré des combats bien difficiles. Nous avons maintenant deux églises, me dit-il, une à Bruxelles pour les Voyageurs et une à Verviers pour les Manouches. Son fils Manuel, marié avec une Voyageuse, est un prédicateur très zélé et n'a pas cessé d'évangéliser son peuple pendant presque toute l'année en Belgique.

DEMESTRE Yojo, que j'ai eu le plaisir de baptiser en 1955 à Rennes, est l'un des anciens prédicateurs de notre Mission. Il est vaillant, lui aussi, et se consacre de tout son cœur à conduire son peuple dans les voies du Seigneur. «La tâche n'est pas toujours facile, me dit-il, car nous avons beaucoup de difficultés à stationner en Belgique. La police nous chasse continuellement.»

Au cours de l'été, Manuel CHARPENTIER et son père ont eu la joie de baptiser dans l'eau une vingtaine de personnes qui se sont converties au Seigneur.

C. L.

GRÈCE

Nous sommes partis de Bordeaux avec nos caravanes le mercredi 14 mai 1986, pour un voyage long et pénible, sous un soleil de plomb.

Nous sommes arrivés à Thessalonique le lundi 19 mai, ayant parcouru 3.100 kms. Là, le frère Stefanos, précurseur de notre Mission, nous attendait.

Nous nous sommes rendus dans une petite ville appelée Lamia, entre Thessalonique et Athènes, où nous nous étions déjà rendus dans le mois de janvier 86.

Les Roms nous attendaient. Après avoir prêché l'Evangile quatre personnes se sont décidées pour le baptême. Nous les avons donc baptisées dans la mer. Ce fut pour nous une grande joie.

Un homme de 35 ans environ, le frère de Stanasis, a pris à cœur d'évangéliser son peuple. Il réunit des hommes, des jeunes et leur témoigne de la parole du Seigneur avec une grande puissance. Des personnes malades ont trouvé la guérison.

Nous sommes partis ensuite pour une autre petite ville Orkoménos. Là aussi les Roms étaient contents de nous revoir. Nous avons eu de bonnes réunions, et 20 Roms ont donné leur cœur à Dieu. Là aussi, il y a dans cette ville un homme jeune qui témoigne avec zèle de la Parole de Dieu parmi son peuple.

Frères et sœurs baptisés dans le Saint Esprit.



Un pasteur sédentaire nous a fait appeler car des Roms viennent dans son église. Il nous a proposé de nous prêter son église pour y faire des réunions.

Après un séjour d'un mois, nous sommes rentrés en France, satisfaits et encouragés du travail qui a été fait, mais il reste beaucoup à faire.

Que Dieu bénisse cette œuvre de Grèce et que des lecteurs prennent à cœur de participer à cette grande œuvre d'évangélisation parmi les Tziganes.

Quant à moi, je termine en vous laissant ce verset de la Bible : Marc 16:15 !

Marc SABAS, dit Tchiquette

Baptêmes. A g., Papadopoulos - à d., Tchiquète.



FRANCE

Service de baptêmes dans la mer aux Sables d'Olonne

Les frères FABULET Joseph, dit Jojo, VISS Doudou, URRUTIA Polando et MARONNE Georges ont fait plusieurs missions à Besançon, Le Creusot, Riom, Limoges, Les Sables d'Olonne, Périgueux, Montluçon et

Digoin en parfaite harmonie spirituelle ; ils ont fait 15 baptêmes dans la mer aux Sables d'Olonne et dans les villes qui ont été citées.

Un réveil parmi la jeunesse : il y a eu plusieurs baptêmes dans le Saint Esprit, des rétrogrades qui sont revenus à la bergerie.

Guérisons spectaculaires, disparitions de deux gros fibromes constatées par les médecins.

Un jeune homme a reçu l'appel au ministère.

Ce groupe a reçu les éloges des municipalités visitées, par exemple celles du Sénateur de Besançon.



HOLLANDE

En accord avec les responsables de l'Action Mondiale d'Evangélisation des Tziganes, nous avons entrepris un effort d'évangélisation des Roms des Pays-Bas.

Le prédicateur YOJO a préparé cette mission avec la collaboration des prédateurs de France : Finance et Baba. Ensemble, ils ont visité les Roms dans quatre endroits différents de la Hollande, pendant un mois, prêchant ça et là au cours de 80 réunions.

Baptêmes de Roms en Finlande.



Prédicateurs : (g. à d.) Le Cossec, Kibi, Yojo, Stéro, Babéo, Baba, Finance.

Le chapiteau a été monté à Breda, dans le sud de la Hollande. 300 personnes ont assisté à cette mission à la fin de laquelle 20 personnes se sont faites baptiser par immersion. Lors de la dernière soirée de réunions le Seigneur Jésus en a baptisé 25

dans le Saint Esprit.

Priez pour que cette œuvre s'affermisse parmi le peuple Rom des Pays-Bas.

Finance, Yojo et Baba.



NOTRE CONFESSION DE FOI

Elle est clairement expliquée par la série de Livrets Bibliques écrits et édités par le pasteur Clément Le Cossec. Lisez-les, diffusez-les !

- N° 1. Le Salut de l'âme
- N° 2. L'Offrande biblique
- N° 3. La Sainte Cène
- N° 4. Le retour de Jésus-Christ
L'Apocalypse pour demain
- N° 5. Le Baptême biblique
- N° 6. La guérison divine
- N° 7. La Sanctification
- N° 8. Israël
- N° 9. L'Eglise
- N° 10. La vie après la mort
- N° 11. Le Don du Saint-Esprit
- N° 12. Le message de Jésus-Christ
- N° 13. Le monde des Ténèbres
- N° 14. Le monde de la Lumière
- N° 15. La Vocation de servir le Christ
- N° 16. Règne du Christ, Fin du monde,
Jugement dernier et après ?

Les commandes sont à adresser à : **Vérités Bibliques** - 12 rue Paul Jamin - 72100 Le Mans - CCP 1933 47 A, La Source (45).
Chaque livret : 15 F + 4 F de port - 10% de remise et franco pour les églises.



Mariés Roms, en Hollande.

Après deux sérieux accidents, il prend la décision de s'engager avec le Christ.

Je vais vous raconter le témoignage d'un garçon que je connais très bien. Il a été élevé dans une famille chrétienne. Malgré cela il a voulu connaître certains plaisirs que le monde offre. Il ne menait pas une vie de débauche, mais il aimait bien s'amuser dans le monde et tout jeune il s'adonnait à la passion de la cigarette.

Ses parents auraient bien voulu qu'il devienne chrétien. Il allait parfois aux réunions évangéliques, mais il ne se décidait pas à donner son cœur au Seigneur. Il n'était pas contre l'Évangile, cependant il remettait toujours sa décision à plus tard.

Il se produisit alors des événements dans sa vie qui auraient dû le faire réfléchir.

Un jour, alors qu'il était en voyage avec sa caravane, accompagné de ses frères, il se mit à doubler une voiture sur un pont. N'ayant pas assez de temps pour se rabattre, il se heurta à une voiture qui venait en sens inverse. Aussitôt, il perdit le contrôle de son véhicule qui traversa la chaussée et tomba dans un trou. La caravane qui ne s'était pas détachée vint s'écraser

sur la voiture. Je ne vous décrirai pas tous les détails terribles de cet accident, la caravane et la voiture furent carrément mises à la ferraille comme épaves. Ce jour-là, le Seigneur l'avait protégé, lui et ses frères et il n'avait eu aucun mal. Ce n'est pas pour autant qu'il donna son cœur au Seigneur.

Trois ans plus tard, il eut un autre accident presque semblable au premier. Et encore une fois le Seigneur étendit sa main sur lui pour le garder. Mais il savait bien que le Seigneur n'allait pas toujours le garder s'il ne prenait pas de décision pour le suivre.

Un jour le Seigneur lui parla par des songes, lui montrant qu'il ne fallait pas qu'il reste dans sa position d'indifférence car il serait perdu. Puis il alla écouter prêcher son oncle Freddy Sabas. Il fut touché dans son cœur et il prit la ferme décision de suivre Jésus. Quelques mois plus tard, il se fit baptiser par immersion et maintenant il est très heureux d'appartenir au Seigneur, son Sauveur. Il avait essayé de s'arrêter de fumer par sa volonté, sans jamais y parvenir, et le soir de sa conversion le Seigneur l'en délivra totalement. Oui,



COUGET Patrice et Shannon

il a fait l'expérience que le Seigneur peut nous aider si nous lui faisons confiance.

J'ai voulu vous donner ce témoignage car ce garçon c'est moi-même. Aujourd'hui, j'ai 22 ans et si des jeunes lisent mon témoignage, je vous supplie de ne pas attendre comme moi que des accidents vous fassent réfléchir où vous passerez l'éternité... Décidez-vous aujourd'hui à donner votre cœur au Seigneur et vous serez heureux comme moi.

Patrice COUGET

Couget Patrice est un charmant garçon tzigane de la famille des Sintis. Il a épousé ma petite-fille Shannon Le Cossec, âgée de 19 ans. Après leur mariage à la mairie d'Ennordres où se situe le Centre National Tzigane, la bénédiction a été présidée au Centre par Georges MEYER (Djimy), Président de la Mission Tzigane de France. Quelques prédateurs et quelques membres du Conseil de Direction ont exprimé aux jeunes époux leurs bons vœux dans le Seigneur. Ils voyagent maintenant en caravane et l'an prochain, le Seigneur me réserve sans doute la joie d'être arrière-grand-père d'un petit tzigane !

Clément LE COSSEC

← (G. à dr.) Mr et Mme COUGET, les mariés Shannon et Patrice, Jean et Nancy LE COSSEC.

VOYAGE EN ISRAËL - DU 12 AU 19 JUILLET 1987



Capernaüm

Le programme de ce voyage a été fort bien étudié pour vous permettre de voir en Israël tout ce qui enrichira votre foi en la Bible. Vous pourrez vous imprégner de l'atmosphère biblique à Jérusalem, au Mont des Oliviers, à Béthanie, à Bethléhem, à Nazareth, sur les bords du Lac de Galilée, etc. Comme le disait Ernest Renan, la terre d'Israël est bien le « cinquième évangile ». Vous visiterez le pays, **Bible en main**, et vous approfondirez ainsi votre connaissance de la Parole de Dieu.

Le contact avec le peuple de la Bible vous fera aussi comprendre la dimension prophétique.

Pour avoir le programme détaillé et prix, écrivez à VERGER Christian, Souligné-Flacé - 72210 La Suze. Téléphone : 43.88.50.14.

L'EVANGELISTE RUMBALL EN MISSION DANS DES EGLISES DE PENTECÔTE

Plusieurs pasteurs des Eglises de Pentecôte qui l'ont invité nous ont transmis des rapports élogieux en ce qui concerne le témoignage et le résultat de son travail d'évangélisation avec son équipe. Voici un résumé de ces lettres des pasteurs de Charleroi, Quaregnon, Saint-Omer, Valenciennes, Maubeuge : «Les évangélistes tziganes RUMBALL, TARZAN et MANU ont été une bénédiction pour nos églises, tant par les messages annoncés que par la bonne tenue du groupe qui les accompagnait. Nous les recommandons aux pasteurs ou responsables d'Assemblées Chrétiennes».

Parmi les témoignages reçus, nous avons noté celui d'une jeune fille qui ne pouvait pas s'asseoir à cause d'une invalidité de la hanche. Elle a été guérie à l'imposition des mains. Une dame qui avait un bras paralysé a aussi été délivrée. Elle a crié sa joie, rendant gloire à Dieu.

Le Seigneur a également béni une personne qui se droguait et qui voulait se suicider, la libérant complètement de ses chaînes.

Rumball, Tarzan, Manu et Roland.

P.S. : A la fin de ses missions, on a volé à Rumball sa camionnette contenant l'armature de sa tente et la sonorisation. Priez pour lui afin que par la grâce de Dieu, il puisse renouveler son équipement.



Rumbal et Tarzan Welty

UNE AUBAINE : Ecoutez les Tziganes à la radio en Normandie (103 Mhz)

Depuis quelques mois déjà nous avons le privilège de faire entendre des témoignages, prédications, chants sur les ondes de **Radio Evangile, FM 103 Mhz**. C'est en collaboration avec les Pasteurs Harou et Burki que cela fut rendu possible, grâce à l'antenne mise gracieusement à notre disposition. C'est ainsi que **chaque Lundi, à 14h**, on peut nous écouter. Nous remercions vivement notre frère

Hournon Robert, dit Alphonse, pour le sérieux de ces émissions et le bien qu'elles procurent à de nombreux auditeurs. C'est par le téléphone que les auditeurs nous donnent leur appréciation, peu nous écrivent.

Ceci concerne Evreux et sa grande périphérie ; fin août 86, nous avons augmenté la portée auditive de plusieurs kilomètres aux alentours.



MISSIONS A PARIS

Pendant trois mois, nous avons fait plusieurs missions parmi les tziganes et les gadgés près de Paris. Nous étions plusieurs prédicateurs, dont :

Lamberger Tarzan, Sinto Lagrénae, Tom Falc, Adel, Welty Tarzan et moi-même.

Chaque soir il y avait environ 150 personnes sous la tente dont une trentaine d'inconvertis. La tente était montée à Pontoise.

Un petit réveil a commencé dans cette région et à la fin de cet effort d'évangélisation, nous avons eu la joie de baptiser 24 man-ouches et sintis piémontais dont 15 jeunes.

Les frères Ortica se sont particulièrement dévoués à l'œuvre de Dieu pour gagner leur famille au Seigneur.

Bibop ORTICA

Nouveaux baptisés

L'INDE

Le pasteur tzigane SOLOMON, Président de notre Mission Tzigane en Inde, nous a transmis quelques bonnes nouvelles.

Ce groupe de jeunes hommes sont des candidats au ministère. Non seulement j'ai eu la joie de leur donner des cours bibliques, mais aussi celle de les accompagner dans l'évangélisation de plusieurs villages de tziganes de la tribu des Lambadis.

C'est merveilleux de voir ces frères aller de village en village porter l'Evangile à leur peuple, à chacun et partout. «Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles» (Romains 10:15).



Le prédicateur Jacob parle du Seigneur et cette femme tzigane entend l'Evangile pour la première fois dans son village. Une autre femme nous dit: «Les paroles de Jésus m'apportent toujours un grand réconfort dans ma vie. S'il vous plaît, revenez nous voir.»

Nous avons eu des réunions spéciales dans mon village où nous avons construit une petite église pouvant accueillir une centaine de personnes. Nous avons débuté la mission en jeûnant et en priant. Le Saint-Esprit a agi d'une manière merveilleuse. Des hommes et des femmes ont crié vers Dieu à cause de leurs péchés et sous une forte conviction produite par le Saint-Esprit... Ils ont prié avec larmes. Nous avons ensemble étudié les Actes des Apôtres, du chapitre 1 au chapitre 9. Nous avons terminé cette mission par un culte.

La Bonne Nouvelle de l'Evangile se répand de plus en plus parmi la tribu tzigane des Lambadis qui réalisent leur besoin d'un Sauveur.



Les prédicateurs Elango et Kumaravel s'entretiennent avec un tzigane (à droite) dans son village. Ils lui parlent de Jésus et lui expliquent ce qu'il faut faire pour devenir disciple de Jésus.



Ces sœurs tziganes vous adressent à tous leurs salutations chrétiennes.

Lorsque les tziganes en Inde reçoivent Christ comme leur Sauveur, ils deviennent vraiment différents.

Merci à tous les sponsors pour leurs prières et leur soutien financier.

Avec mon affection en Christ,

SOLOMON

Le mot du pasteur Clément LE COSSEC

Le tzigane que vous voyez près de moi sur cette photo, avec son gros pain sous le bras, s'appelle Jacques DUVILLE, surnommé Tarzan. Il est l'un des premiers convertis du début du Réveil à Brest. Il n'avait alors que 13 ans. Lors de la dernière convention il me rappela le temps où je lui fis connaître l'Evangile. Quelle joie pour moi de le revoir et de savoir qu'après tant d'années il continue à partager le Pain de l'Evangile avec les autres par son fidèle témoignage, même avec ceux qui ne sont pas tziganes.

N'avons-nous pas tous besoin de ce pain et le devoir de le partager avec les autres ?

Avant d'accomplir le miracle de la multiplication des pains et des poissons, Jésus mit ses disciples à l'épreuve et leur dit : «DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES A MANGER» (Matthieu 14:16).

C'était un ordre humainement impossible à mettre en pratique car la foule était nombreuse - 5.000 hommes sans compter les femmes et les enfants - et l'argent qui était dans la bourse que tenait Judas était bien maigre pour acheter assez de pains pour tous. Un jeune garçon offrit à Jésus ce qu'il avait dans sa besace : cinq pains et deux poissons. Jésus les prit et les multiplia. Le garçon émerveillé fut certainement surpris de voir à la fin du repas les restes remplir 12 paniers, après que tous eurent mangé.

On ne peut donner que ce que l'on a, mais le Christ peut faire beaucoup avec peu. Tout comme les disciples, je me sens bien souvent désarmé devant les besoins immenses des millions de Tziganes qui n'ont pas encore entendu parler de Jésus-Christ crucifié et ressuscité.

Mon contact avec les Tziganes de Russie m'a fortement impressionné par le fait de la présence de tant de tziganes dispersés dans ce vaste pays. Il n'a fait que renforcer mon sentiment d'impuissance. Mais, au-delà de nos faiblesses et de notre pauvreté, il y a l'admirable

puissance illimitée du Christ qui nous demande de lui faire confiance. N'a-t-il pas dit : «JE bâtrai MON Eglise» ? Il l'a dit et Il le fait. Il ne le fait pas seul. Il le fait avec nous comme l'indique l'apôtre Paul : «Nous sommes ouvriers avec Dieu» (1 Cor. 3:9). «Ce qui est impossible aux hommes, est possible AVEC DIEU» (Luc 18:27). Nous le savons, vous et moi, mais nous savons aussi que Jésus-Christ n'envoie pas ses anges évangéliser les hommes. Il ne travaille qu'avec ses disciples. «Le Seigneur travaillait AVEC EUX» (Marc 16:20).

Les disciples doivent faire d'autres disciples. «Allez, faites de toutes les nations des DISCIPLES» (Mat. 28:19). Tel est l'ordre adressé par Jésus.

Pendant 34 ans, je n'ai cessé de faire des disciples parmi le peuple tzigane. J'aurais pu, comme d'autres, me contenter de rester le pasteur d'une église ou d'une communauté et avoir par ses membres une garantie financière. Le Seigneur a voulu que j'aille distribuer le pain de l'Evangile aux tziganes, le long des haies et dans les chemins. Eux aussi, ils avaient faim de pardon, de paix intérieure, de bonheur, et d'espérance.

«L'Evangile est un GROS PAIN» nous dit souvent le prédicateur tzigane Payon Théom. Ce pain reçu et porté à d'autres par ceux qui l'ont reçu engendre une MULTIPLICATION qui doit sans cesse se renouveler jusqu'au retour du Seigneur.

La progression d'une telle multiplication se doit d'être constante sur tous les plans : spirituels et financiers. Il serait en effet regrettable d'en arriver, en Inde, à fermer des écoles et des pensionnats, à renvoyer les enfants à leur misère, à dire à des prédicateurs «Nous ne pouvons plus vous soutenir, cessez d'évangéliser les villages et les pauvres le long des routes».

L'œuvre en Inde coûte chaque mois 50.000 Nouveaux Francs !



Tarzan DUVILLE et Clément LE COSSEC

Faudrait-il renoncer à tant de projets : envoi des ouvriers dans les pays étrangers, création des écoles bibliques, construction des églises, renouvellement du matériel roulant usé à force de parcourir des milliers de kilomètres pour porter l'Evangile aux gens du voyage, ... ?

Jésus nous met à l'épreuve, engage notre responsabilité, nous enseigne la foi et nous dit : «DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES A MANGER»;

Nous sommes résolus à poursuivre notre Mission, à porter LE GROS PAIN DE L'EVANGILE à tous les tziganes du monde, y compris ceux de Russie.

A vous, chers lecteurs, qui ne nous abandonnez pas mais qui avez à cœur de continuer à nous encourager par votre aide financière pour donner à tous ce bon pain de la Bonne Nouvelle, je vous exprime ma profonde reconnaissance et ma sincère affection dans notre Seigneur.

Clément LE COSSEC

VIE ET LUMIERE

MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE

DIRECTEUR DE LA REVUE

LE COSSEC Clément
50 rue Principale - Ruaudin
72230 ARNAGE
Tel 43.75.74.05

CONSEIL DE LA MISSION

President : MEYER Georges
Secrétaire : MARTIN Honoré
Conseillers :
REINHARDT Antoine
LAGRENÉE Ramoutcho
RUFER Justin
HACKEL Jacques
SABAS Freddy
DEBARRE Jean
GABARRE Henri
DEMETER Robert
COLOMBAR Finance

AUMONERIE TZIGANE :
D'HONT et TANOUTCHE
BP 125
88300 NEUFCHÂTEAU

ECOLE BIBLIQUE :

Corps enseignant :
LE COSSEC Clément
MEYER Georges
THEOM, Payon
LAGRENÉE Ramoutcho
WELTY, Tarzan
FERRET Balo

COMITÉ DE LA JEUNESSE :

Responsable : LANGLOIS Guigui
Diaconat, Organisation matérielle
Direction : HOFFMAN Pierre
(Ramoutcho)

ADMINISTRATEUR :

SANNIER Jacques

CENTRE NATIONAL :

18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon
Tel 48.58.08.74 / 48.51.66.71.

SECRÉTAIRE INTERNATIONAL

LE COSSEC Jean
12 rue Michelet
72000 LE MANS
Tel 43.72.15.79

EQUIPE DE RÉDACTION :

LE COSSEC Etienne
ZANELATO René
MARTIN Honoré
LE COSSEC Paul
tel 43.88.97.44

ABONNEMENTS/ADRESSES :

VERGER Janine
Souligné-Flacé. 72210 LA SUZE

EXPÉDITION :

DEBONO Josiane
12 rue Paul Jamin
72100 LE MANS
Tel 43.72.57.58

La revue «VIE ET LUMIÈRE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International.

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :

Le N° 5F, Abonnement 20 F
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H. La Source (45)
18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon

BELGIQUE :

Le N° 50 FB - Abonnement 200 FB
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132 rue des Landelles
B - 6110 Montigny-le-Tilleul
Tel (071) 51.75.39

SUISSE :

Le N° 3 FS - Abonnement 10 FS
CCP «Vie et Lumière»
10-4599-4 Lausanne
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
CH - 1290 Versoix
Tel (022) 55.19.29

CANADA :

Le N° 1\$1/2 - Abonnement 5\$
Administratrice : Mme Latendresse
CP 84 - 1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal. Canada.

RADIO-TZIGANE

Région parisienne : 100.2 Mhz
Chaque 2^e mardi du mois
de 13h15 à 14h.

Normandie : 103 Mhz
Chaque lundi, à 14h30.

BON POUR UN ABONNEMENT GRATUIT D'UN AN !

Indiquez très lisiblement votre adresse. Découpez et renvoyez ce bon à :
Mme VERGER Janine - Souligné-Flacé - 72210 La Suze.

NOM : M. Mme. Melle

Adresse :

.....
Code postal Ville

Si vous êtes déjà abonné à «Vie et Lumière», offrez ce bon à un ami chrétien qui aime les Tziganes.